

Bilan des expériences en éducation  
interculturelle et perspectives pour des  
actions futures

Par

Ginette Brochu\*

\* Ginette Brochu est chercheuse au Centre de recherches carai-  
bes.

Ma participation à ce panel BILAN DES EXPERIENCES EN EDUCATION INTERCULTURELLE ET PERSPECTIVES DES ACTIONS FUTURES consistera à vous présenter succinctement les réalisations et le futur projet du programme de recherche en interculturel au Centre de recherches caraïbes de l'Université de Montréal, à savoir:

- 1) une recherche-terrain dans deux écoles primaires de la C.E.C.M.: IMPACT DE LA MULTIETHNICITE EN MILIEU SCOLAIRE: deux ETUDES DE CAS;
- 2) un guide pédagogique à l'intention du corps enseignant: AUTREMENT AU QUEBEC: MATERIAUX POUR UNE EDUCATION INTERCULTURELLE;
- 3) un futur projet de recherche sur:  
L'EVALUATION DE PROGRAMMES PEDAGOGIQUES EN EDUCATION INTERCULTURELLE.

IMPACT DE LA MULTIETHNICITE EN MILIEU SCOLAIRE : deux ETUDES DE CAS

Cette recherche-terrain s'est effectuée à l'intérieur de deux écoles primaires de la C.E.C.M.: St-Pascal Baylon et St-François Solano. Les objectifs premiers étaient de vérifier la qualité de l'intégration des élèves immigrants au milieu scolaire québécois, de recenser les dispositifs gouvernementaux

et pédagogiques utilisées à cette fin, de souligner les difficultés concrètes de leurs applications. Ont été évalués, entre autres, l'implantation et l'impact de trois mesures spécifiques envisagées pour les élèves immigrants, notamment le programme PELO, les classes d'accueil et le projet éducatif, cela, avec une attention particulière pour l'école multi-ethnique St-Pascal Baylon, l'école St-François Solano ayant une concentration faible (13.3%) d'élèves néo-québécois.

Au terme de cette recherche, nous avons dû reconnaître la difficulté de "mise en pratique" des énoncés politiques et pédagogiques. En effet, tout au long de l'étude-terrain, nous avons constaté un hiatus, un écart entre le discours et la pratique éducative, écart qui se retrouve à tous les niveaux de l'appareil scolaire (informations, formation des maîtres, programmes éducatifs, sensibilisation à la multi-ethnicité, sous-représentation des groupes ethno-culturels chez le corps enseignant).

Plus encore, nous avons été frappée par un manque flagrant de MATERIAUX DIDACTIQUES à l'intention des enseignants travaillant dans les écoles à forte concentration ethnique du Grand Montréal. Cette constatation - l'absence de matériaux didactiques pour une éducation interculturelle - a été à la base de la formation d'un groupe de travail au Centre de recherches caraïbes avec la participation de monsieur Emile Ollivier, professeur à la faculté des Sciences de l'éducation de l'Université de Montréal et de Maurice Chalom, psycho-pédagogue et andragogue.

AUTREMENT AU QUEBEC: MATERIAUX POUR UNE EDUCATION INTERCULTUREL-  
LE

La démarche globale du manuel voulait à la fois rattacher des objectifs théoriques et pratiques, à savoir:

- THEORIQUES
- a) Réfléchir sur les concepts sous-jacents à l'interculturalisme;
  - b) pousser l'analyse, déjà entreprise dans la première recherche, des énoncées politiques et pédagogiques en matière d'éducation et d'immigration afin de mieux définir la nouvelle réalité multi-ethnique dans les écoles québécoises;
- PRATIQUES
- c) concevoir des activités pédagogiques en éducation interculturelle, activités à l'intention des enseignants, activités qui "colleraient" au nouveau programme élaboré par le ministère de l'Education, applicables sur certaines matières-cibles: Français, Sciences humaines, Sciences de la nature, Art, Musique.

Pour les fins de ce panel, je vous proposerai quelques éléments de réflexion pour ou vers une définition de l'éducation

interculturelle. D'abord, nous croyons que le terme "éducation" dans éducation interculturelle doit déborder le concept premier d'instruction compris traditionnellement. Il doit être nettement élargi et ouvrir sur d'autres objectifs tels que la démocratisation et l'égalité des chances dans un développement culturel commun au sein des écoles québécoises. L'éducation interculturelle ouvrirait sur du Nouveau: une nouvelle démarche, un nouveau processus, un nouveau comportement, car l'interculturel ne peut être réduit uniquement à un ensemble d'acquisitions de connaissances; elle se doit d'être une occasion de réfléchir, de comprendre des moeurs, des comportements et des habitudes culturelles autres que ceux enseignés actuellement dans les écoles. Elle implique un caractère dialectique, un rapport, une interaction. Il faudrait décroisonner le type de communication actuelle, ancrée depuis longtemps chez les adultes oeuvrant dans le milieu scolaire.

Lors du dernier colloque des Études Ethniques à Montréal, nous avons abondamment entendu parler de droits: le droit à la dissidence, le droit à la différence, le droit à l'indifférence, le droit à l'intransigeance, le droit à l'intolérance, le droit ... à bout de souffle toutes ces nouvelles expressions paraissaient un peu rance... INDEPENDAMMENT des réflexions possibles à porter sur cette énumération de droits, il faudrait penser à une interaction créatrice de nouveaux rapports. Selim Abou dans son ouvrage L'identité culturelle: relations

interethniques et problèmes d'acculturation note que:

"Le migrant et l'autochtone ont à la fois des droits et des devoirs; le migrant devrait vis-à-vis de l'autochtone entretenir et comprendre l'acculturation et l'adaptation aux représentations culturelles fonctionnant dans la communauté d'accueil et d'autre part l'autochtone devrait vis-à-vis du migrant souscrire aux processus de reconnaissance, de participation, d'intégration des valeurs, représentations et expressions culturelles des migrants".

Ce nouveau mode d'interaction doit s'inscrire dans le processus du nouveau fait culturel québécois. En raccourci, nous pourrions énoncer que le terme "interculturelle" dans l'éducation s'exprime ainsi:

INTER voudrait faire entendre: interrelation, échange, réciprocité, décloisonnement.

CULTURELLE voudrait faire entendre: reconnaissance et respect des différents systèmes de valeur et

médiatisation des représentations symboliques.

Ceci dit, l'éducation interculturelle n'est pas réalisable dans l'intervention de toutes les instances décisionnelles impliquées aux différents niveaux: les paliers gouvernementaux, les commissions scolaires, l'école, l'enseignement avec son groupe-classe et les parents. Disons quelques mots sur l'école et l'enseignant:

L'ECOLE: l'interculturalisme en général et l'éducation en particulier demanderont à l'école et à sa direction un changement de structure, une remise en cause du système actuel dans son fonctionnement: ses objectifs, ses méthodes, ses finalités. Une volonté institutionnelle effective sera nécessaire afin de dépasser le concept traditionnel de l'école et son univers monoculturel (méthode d'évaluation, de classement, idéologie exprimée du groupe dominant).

L'ENSEIGNANT: L'enseignant est le facteur-clé, il sera appelé à adopter une nouvelle attitude, il fera partie du groupe-classe, il ne pourra plus être en dehors. Il devra élargir son

horizon et savoir prendre appui sur les diverses réalités culturelles de ses élèves pour déployer le programme et modifier les attitudes interpersonnelles. La première démarche serait de mieux connaître ses propres racines culturelles. Ceci semble être une des premières conditions à une approche authentique et objective vis-à-vis des autres cultures.

OBJECTIF PRATIQUE DU MANUEL: concevoir des activités en inter-culturel

La démarche:

Ce manuel destiné en premier lieu au professeur n'est pas une fin en soi, car il doit être doublé d'une formation des maîtres en éducation interculturelle, par le biais de sessions intensives à l'intérieur même de l'école, laquelle reflète le milieu.

L'approche pour l'élaboration des activités tient compte à la fois du vécu de l'élève et du programme scolaire. Il concerne l'enfant et sa relation avec le monde. Les matières telles que le français, les sciences humaines, les sciences de la nature ainsi que les arts et la musique sont des disciplines privilégiées pour l'apparition de ce savoir, car elles suscitent un questionnement chez l'élève et ce questionnement pourra réélaborer d'autres activités interculturelles. Il s'agit



d'amener l'élève à découvrir à partir du partage de son vécu avec les autres, à la fois le savoir véhiculé par les membres de sa communauté et des autres communautés; chacun est le dépositaire d'une tradition qu'il apprendra à objectiver pour lui-même, d'où la mise en place d'un processus de sensibilisation, de compréhension... et acquisition graduelle d'une meilleure connaissance de son contexte de vie, étroit (la famille) et élargi (la communauté, la ville), avec leurs dynamiques propres. L'élève devra se sentir le point de départ, le pôle d'intérêt à la fois individuellement et collectivement, à partir de sa perception et de sa place occupée dans son environnement immédiat.

Ce savoir immédiat n'est pas suffisant; il faut ajouter, greffer un savoir plus théorique permettant une ouverture de la part de l'élève. En cela, le rôle du professeur s'avère primordial. Il stimulera l'élève à s'intéresser, à partir de son savoir expérientiel, aux autres cultures, avec un regard NEUF. Il est là justement pour permettre à l'élève d'avoir le désir de se dépasser, de ne pas se satisfaire et d'aller à la source des connaissances.

#### LES THEMES RETENUS DANS LA CONCEPTION DES ACTIVITES PEDAGOGIQUES

Les activités pédagogiques tiennent compte des notions de préjugés, de stéréotypes et des conséquences de ces perceptions, tel ,entre autres,le racisme. Nous avons abordé le thème de la migration et des communautés culturelles pour offrir à l'élève

l'opportunité de mieux connaître les communautés en faisant le lien entre migration, communautés et une société multiculturelle comme celle du Québec et du Canada. Il était pertinent, selon nous, d'appréhender les traits culturels des groupes ethniques en échappant à une connaissance de type folklorique. Ces activités se sont faites en tenant compte des objectifs pédagogiques et des éléments d'apprentissage spécifiques à chaque matière - cela dans le but de permettre au professeur de pouvoir aménager à l'intérieur de son programme les activités interculturelles.

#### VOICI QUELQUES TITRES D'EXERCICES

Les préjugés, le racisme, les Néo-Québécois, les communautés culturelles, un mariage, les dimanches, la vie quotidienne dans le pays d'origine, la migration, le visage de l'autre, le visage des autres, mes goûts personnels, rallye urbain, plantes et fleurs exotiques, les animaux compagnons des hommes, etc.

En définitive, nous suggérons au professeur une démarche. A lui de l'adopter et de l'adapter, compte tenu de sa propre compréhension et du niveau de compréhension et d'intérêt du groupe-classe.

LE FUTUR PROJET DE RECHERCHEEVALUATION DE PROGRAMMES PEDAGOGIQUES EN EDUCATION INTERCULTU-  
RELLE

Ce projet de recherche a été présenté au Conseil de recherches en Sciences humaines du Canada et à deux ministères québécois: le ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration et le ministère de l'Éducation. Si ce projet est accepté, il commencera en janvier 1986.

Je vous présente le sommaire du projet.

SOMMAIRE DU PROJET:

L'objectif principal de cette recherche est d'évaluer la portée des différents programmes pédagogiques en éducation interculturelle et leurs influences sur les perceptions et les relations inter-ethniques à l'intérieur de l'école québécoise.

Nous comptons :

1) par un examen de la littérature nouvelle portant sur l'éducation interculturelle et par une analyse des énoncés politiques et des recommandations du rapport Chancy, dégager les principaux concepts de l'éducation interculturelle au Québec et saisir les enjeux des différents programmes pédagogiques élaborés dans ce domaine.

2) par une enquête sur le terrain, identifier les perceptions et les relations inter-ethniques à l'intérieur de l'école québécoise;

3) doubler notre enquête par la mise en place d'un programme de formation des maîtres en éducation interculturelle et ainsi pouvoir évaluer l'impact d'une telle intervention sur les perceptions et les relations inter-ethniques à l'intérieur de l'école québécoise;

4) par une analyse des données résultant de l'enquête et du programme de formation, arriver à saisir comment l'introduction d'un tel programme s'articule avec la finalité des différents énoncés pédagogiques à propos de l'éducation interculturelle;

5) tout ceci dans le but de développer un cadre théorique et des outils de formation adéquats en éducation interculturelle.

#### Hypothèse de travail

L'éducation interculturelle peut être considérée comme une approche à privilégier au niveau de l'amélioration et de la perception inter-ethnique à l'intérieur de l'école.

#### L'avenir:

L'équipe en interculturel du Centre de recherches caraïbes

de l'Université de Montréal voudrait vérifier l'impact des activités de son manuel ainsi que de celles du Conseil scolaire de l'Île de Montréal afin d'en connaître la pertinence et d'apporter des correctifs, si nécessaire. De plus nous voudrions offrir aux enseignants des sessions de formation en interculturelle dans les écoles.

Ces intentions énoncées, nous devons tenir compte de la réalité actuelle; nous sommes dépendants pour ces recherches des organismes subventionnaires tant au provincial qu'au fédéral.

Une centaine d'exemplaires du manuel Autrement au Québec ont pu être distribués mais actuellement ce livre est épuisé. Depuis un an, nous sommes en pourparlers avec des fonctionnaires du Secrétariat au Multiculturalisme pour publier une édition commerciale. Cette situation n'est pas particulière, pensons au délai de réédition du rapport Chancy du côté québécois. L'éducation interculturelle semble être partie prenante des remous inhérents au changement de gouvernement ainsi que de la grande mobilité des fonctionnaires responsables de ce dossier.